



FRA-5143

Activité synthèse

Forme T-L

COMPRÉHENSION EN LECTURE ET EN ÉCOUTE

Dominante argumentative

CONSIGNES ET TEXTE

Document créé par France Blanchet
Centre des Belles-Rives
Novembre 2004

CONSIGNES

Durée : 3 heures

1. Veuillez noter que cette activité synthèse comporte deux volets : la compréhension en lecture et la compréhension en écoute. Vous devez donc planifier votre temps afin de consacrer **environ une heure** à la compréhension en écoute.
2. Lisez le texte à dominante argumentative aux pages 3, 4 et 5 de ce document. Vous pouvez annoter le texte.
3. Répondez à chacune des questions du cahier « Questionnaire » en y écrivant les réponses aux questions relatives à la lecture (numéros 1 à 12).
4. **Lisez ensuite le texte de présentation de la compréhension en écoute ainsi que les consignes relatives à cette partie** aux pages 8 et 9 du questionnaire. Prenez connaissance des questions relatives à l'écoute (numéros 13 à 17) avant de mettre l'appareil en marche pour écouter le message.
5. Vous pouvez prendre des notes à la page prévue à cette fin.
6. Répondez ensuite aux questions relatives à l'écoute (numéros 13 à 17).
7. **N'oubliez pas**, respectez les règles de la langue (orthographe d'usage, orthographe grammaticale et syntaxe : 5% des points y seront accordés). Vous pouvez utiliser un dictionnaire usuel, une grammaire et un ouvrage sur la conjugaison.
8. À la fin du test, remettez les deux documents ainsi que la cassette rebobinée.

LES JEUX OLYMPIQUES : L'ENVERS DE LA MÉDAILLE

Espace réservé pour
les annotations

2002... Les Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City. À la suite d'un complot entre deux juges, l'un de nation russe et l'autre, française, le couple favori en patinage artistique, les Canadiens Salé et Pelletier, après une prestation extraordinaire, se voit privé de la médaille d'or. Après plusieurs tergiversations, 5 on se ravise et on décide de donner également l'or au couple canadien. Ce n'est pas la première fois qu'un scandale éclate durant les Jeux olympiques. Tricherie, dopage, boycott viennent sans cesse ternir l'image de ces manifestations.

Pourtant, au début de chaque Jeu, on nous rappelle avec grands fracas que les Jeux olympiques ont été créés dans le but de rassembler, dans une saine 10 compétition, toutes les nations de la Terre pour construire un monde pacifique et meilleur. Tout cela ne serait-il que pure hypocrisie ? Les Jeux olympiques ne sont en réalité qu'un instrument de propagande aux mains des décideurs politiques et économiques.

Depuis longtemps, certains individus, partis ou États se servent du sport 15 pour développer ou consolider leurs conceptions politiques et idéologiques. Dès le début du XX^e siècle, le sport « devient une vitrine de la vitalité et de la grandeur des nations et, à ce titre, est promu par les hommes politiques comme instrument de propagande », notent Pierre et Lionel Arnaud dans *Les premiers boycottages de l'histoire du sport*. Ainsi, en 1919, ont lieu à la place des Jeux 20 olympiques les Jeux Inter-Alliés où sont exclus les Allemands et les nations qui les ont appuyés durant la Première Guerre mondiale. Puis, avec la montée du nazisme, le sport prend encore plus d'importance. Les Jeux olympiques de Berlin permettent au régime nazi et à son chef, Hitler, de montrer leur puissance. Les cérémonies grandioses et les victoires éclatantes des athlètes allemands 25 annoncent ce que seront, quelques années plus tard, les conquêtes militaires. Après la Seconde Guerre mondiale, c'est au tour des pays du bloc soviétique de

se servir du sport pour démontrer que « le socialisme est le système le mieux adapté à l'accomplissement physique et spirituel de l'homme¹ ». Ensuite, les États-Unis, de plus en plus soucieux de leur image, emboîtent le pas. Gérald
30 Ford, président de ce pays, déclare en 1974 : « Compte tenu de ce que représente le sport, un succès sportif peut servir une nation autant qu'une victoire militaire². »

Les pays utiliseront également les Jeux olympiques pour dénoncer par le boycott les pratiques outrageuses d'une puissance. C'est ainsi qu'en 1980, les
35 États-Unis boycottent les Jeux olympiques de Moscou et en 1984, ce sont les pays soviétiques qui seront absents des Jeux de Los Angeles. L'utilisation du boycott nous montre donc que le sport est bel et bien un instrument au service des États.

Les Jeux olympiques représentent des enjeux énormes non seulement sur
40 le plan politique, mais également sur le plan économique. Les commandites et les droits de télédiffusion comblent à peu près les deux tiers des budgets des Jeux. Les multinationales et les grands groupes financiers investissent des sommes considérables dans ces manifestations sportives. Ils se servent du sport pour augmenter leurs profits et faire triompher leur idéologie. De plus, ils ont
45 bien souvent l'appui des médias.

La performance et la loi du marché règnent. La « marchandisation » des épreuves s'accompagne d'une « chosification » des athlètes auxquels on demande toujours plus d'exploits (comment s'étonner ensuite des cas de dopage!). De « grands » athlètes se font grassement payer pour véhiculer l'image
50 de réussite de leurs commanditaires. Chaussures Nike aux pieds, casquettes de chez McDo, comment font-ils pour accepter ainsi d'être à la solde d'intérêts financiers ?

¹ *Pravda*, 17 octobre 1971.

² Cité par Andrew Strenk, «*What price victory ? Annals of the American of Political and Social Science*», septembre 1979.

À ce propos, d'aucuns diront que ces athlètes, même s'ils sont grands dans leur discipline, sont comme tout le monde attirés par l'argent et qu'il leur
55 en faut d'ailleurs pour mieux s'entraîner. Pierre Foglia, dans *La Presse*, écrit :
« Encore plus pauvrement subventionnés que les artistes, les athlètes d'élite de la plupart des sports que l'on disait autrefois amateurs ne pourraient se développer, s'entraîner, compétitionner à l'autre bout du monde sans le « sponsoring ». Et il poursuit : « On répète souvent que le sport est une jolie métaphore de la société,
60 disons qu'il est surtout une métaphore de l'économie de marché et de son moteur essentiel : le marketing³. » Par contre, beaucoup oublient que, en acceptant cet état de choses, les élites sportives contribuent à noircir l'image de leur discipline et ne font qu'aggraver le problème. « Une âme saine dans un corps sain » et pourquoi pas « Des athlètes sains dans des jeux sains »? D'autres diront que ce
65 sont ces mêmes athlètes qui nous fournissent, lors de ces manifestations, des moments de grâce qui atteignent un certain degré absolu et qui nous font vivre des instants privilégiés. Mais à combien peut-on évaluer de tels moments? À quels compromis doit-on se prêter pour goûter pleinement ces prouesses?

Bref, les Jeux olympiques ne répondent pas à la mission qui leur avait été
70 confiée, soit celle d'être un vecteur d'amitié entre les peuples. Ils servent d'abord et avant tout les intérêts idéologiques, politiques et économiques des « puissants » de ce monde. À l'aube de ce nouveau siècle, il est à souhaiter que de plus en plus de gens et d'instances sportives s'indignent de cette situation et fassent en sorte que les règles du jeu changent une fois pour toutes.

France Blanchet
Enseignante de français
Centre des Belles-Rives

³ « Les marchands de clous », *La Presse*, samedi 11 octobre 2003.